

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL/SGS : REMISE DE PARCHEMINS AUX STAGIAIRES



Photo : Jean Paulin Allogo

L'AGENCE portgentillaise de la Société gabonaise des services (SGS) a abrité dernièrement une cérémonie de remise de parchemins aux stagiaires issus du Programme du Pôle national de promotion de l'emploi (PNPE), anciennement Office national de l'emploi (ONE). Quatre jeunes gabonais ayant suivi le "stage pour les contrats d'adaptation d'agent de sécurité" ont reçu des parchemins des mains de Yorick Onanga et Jean Boris Kakou Mayaza, respectivement chef d'antenne régionale du PNPE et conseiller Emploi et Insertion professionnelle. Le PNPE a été mis en place pour faciliter l'intégration des jeunes gabonais dans le monde professionnel. À la fin du stage, si les résultats sont concluants, les stagiaires seront directement embauchés à la SGS. Le mode du contrat est optionnel, car selon les résultats du stagiaire, la SGS peut l'admettre en CDD ou le recruter en CDI. La cérémonie était coordonnée par le DRH Pierrold Nkombe-gnondault Rougou, et supervisée par le chef d'agence, Jean- Frédéric Lesbordes Charbonnier, en présence du DG de la SGS, Jérôme Andjoua.

PORT-GENTIL : L'APPRENTISSAGE PAR LA RÉOLUTION DES PROBLÈMES EN ACTION À LA BIBLIOTHÈQUE IMYA



Photo : Sidonie AMBONGUILA

L'APPRENTISSAGE par la résolution des problèmes, c'est la démarche pédagogique que promeut l'initiative STIMA 2023 de l'association Gabtrotter dans son programme de formation aux STIMA (Sciences, Technologies, Ingénierie, Mathématiques et Arts), dont l'un des objectifs est d'intéresser les jeunes filles aux filières scientifiques. Selon Elisha Dorcas, experte en éducation rurale au Nigeria, venue au Gabon dans le cadre d'un projet financé par l'ambassade des États-Unis, quand on pose la question à un enfant sur ce qu'il veut faire plus tard, les réponses sont généralement : avocat, médecin, enseignant, etc. Parce que, dit-elle, ils ignorent que de nouveaux métiers sont apparus, notamment dans les filières des STIMA. Aussi suggère-t-elle une approche novatrice en posant à l'enfant deux questions : "Quels sont les problèmes que tu observes dans le milieu dans lequel tu vis ?" et "Qu'est-ce que tu peux faire pour les résoudre ?". Les réponses sont, de ce fait, en phase avec leurs réalités et les orienteront vers des filières à même d'avoir un impact sur leur société. Cette démarche a été testée à la bibliothèque de quartier Imya, avec un groupe de petites filles qui se sont prêtées à des expériences scientifiques pratiques et ludiques.

JPA & FAE

Mouila : fin de stage de la 20e promotion des élèves sous-officiers d'active



Photo : Félicien Ndong

Une phase de remise de galons aux impétrants.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

La cérémonie marquant la fin de la formation de la 20e promotion des élèves sous-officiers d'active (ENSOA) – baptisée "Sergent chef Aymar Achille Bidumu", vaillant combattant gabonais mort en 2018 en République centrafricaine, alors en mission commandée de maintien de la paix –, a eu lieu dernièrement à la place des fêtes de Mouila, en présence des autorités locales, dont le préfet de la Douya-Onoye, Alphonse Ndeme.

Organisée par l'état-major général des Armées et présidée par le général de brigade Jean-Bedel Bouka, en sa qualité de chef d'état-major général adjoint, chargé des opérations, cette cérémonie aura été marquée par la remise de médailles à trois militaires, et la présentation de la promotion ENSOA au drapeau.

Le stage a duré 10 mois et demi. Les 55 stagiaires seront déployés dans les différentes composantes des Forces armées.

À cette occasion, le directeur de l'ENSOA, Audry Hart-mann Ngabina

Odouma, a félicité les impétrants. "Félicitations à vous tous ! Vous êtes désormais prêts à vous dévouer pour l'institution militaire tout en respectant cette devise fondatrice : s'instruire pour mieux servir", a-t-il dit.

Le général de brigade Jean-Bedel Bouka a, pour sa part, invité les uns et les autres à faire un bon usage des savoirs acquis, "car ils vous seront d'un apport indispensable pour votre évolution". La parade militaire a mis un terme à la cérémonie. C'était après la remise des galons au crack et à l'ensemble des impétrants.

Bitam/"Marché du village" : les commerçantes exercent dans des conditions exécrables

René AKONE DZOPE
Bitam/Gabon

Le "Marché du village" est situé en plein cœur du quartier Est, à Bitam. C'est le principal point de vente des produits agricoles en provenance des zones rurales. On y trouve avocats, banane, manioc, légumes, tomate, arachides, etc.

En gros, des aliments bio censés apporter la santé aux consommateurs. Mais hélas, tous ces produits sont déposés à même le sol, donc exposés aux multiples bactéries, nombre de commerçantes, qui officient le long de la voie conduisant au hangar abritant l'autre franche, exercent dans des conditions exécrables, voire inhumaines. Et dire qu'elles s'acquittent quotidiennement de la taxe municipale oscillant entre 200 et 1 000 francs. En fonction de l'importance de l'activité.

À l'extérieur, les plus chanceuses se couvrent de parasols. Assises à



Photo : NGUIMBI Julie

Une vue du marché où l'on peut déplorer les conditions d'exercice.

même le sol, leurs denrées alimentaires sont posées sur des sacs et autres plastiques sur un lieu particulièrement trempé en cette période pluvieuse.

Sous le hangar, aucun étal non plus. Le maire de Bitam, Jules Mbelé Asseko, pourtant adulé dans la cité pour ses nombreuses réalisations, a quasiment échoué sur ce pan-là. Mais ce n'est pas faute d'avoir essayé. Car selon un cadre de la mairie de Bitam, le bureau du Conseil municipal s'était engagé, suite à

une délibération, à construire un marché à l'ancien hôpital, site qui lui aurait été rétrocédé. Mais le projet, affirme-t-il, a été torpillé par des mains invisibles.

En revanche, un fils du terroir, qui n'avait pas consulté ou associé la mairie, a engagé des travaux de construction d'un marché en plein aéroport. Un domaine public qu'il s'était approprié avec trois autres cadres influents du régime dissous. Le chantier est suspendu pour des raisons inconnues.